

① Ce numéro sera envoyé à 126 personnes (+les différents dépôt legaux). L'association elle, compte 67 adhérents. Notre groupe a donc environ doublé depuis le début de l'année et commence à représenter quelque chose dans le petit monde du cyclotourisme.

② La saisie sur ordinateur des réponses aux questionnaire nous permettra:
-d'éditer des étiquettes-adresses automatiquement: gain de temps au niveau de la recopie et surtout de la mise à jour et des adjonctions.

-de faire paraître périodiquement la liste des abonnés classés par département. Ainsi, si vous désirez prendre contact avec ceux de votre région, écrivez nous pour avoir les adresses complètes (avec une enveloppe timbrée pour la réponse, merci pour les finances!).

-de faire un certain nombre de statistiques amusantes:

- Ages:
 - Age moyen = 30 ans
 - Age médian = 26 ans
 - le plus jeune a 17 ans
 - le moins jeune a 77 ans
- Les régions les mieux représentées sont:

La région parisienne	32
Rhône-Alpes	30
Provence	8
Pays de la Loire	8
Midi Pyrénées	7

- Seules le poitou-charente et la corse (!) ne comptent aucun abonné.
- 69 pays différents ont été parcourus par au moins l'un d'entre nous.
- Les 2 moyens de prospection les plus efficaces ont été:
 - Le bouche à oreilles (37%)
 - Les annonces dans des revues (28%)

③ Vous trouverez dans ce numéro, une affiche dessinée par B.KOPER et un tract: Nous comptons sur vous tous pour les afficher ou les distribuer (après photocopies éventuellement) dans les Auberges de jeunesse, les maisons de jeunes, chez les marchands de cycles...

④ Ceux qui désirent présenter leurs diapositives ou film peuvent prendre contact avec: Jean Havet 51 rue Kennedy 59940 ESTAIRES
Il organise régulièrement des projections sur les voyages à vélo.

⑤ Vous trouverez dans ce numéro un récapitulatif des adresses "Cyclo accueille cyclo". N'hésitez pas à rajouter votre nom à la liste.

⑥ A l'occasion de l'assemblée Générale (obligatoire), nous allons essayer de nous retrouver le plus nombreux possible à Grenoble un Week-end de début 84 (Février) pour discuter de l'avenir de CCI.

La date et le lieu exacts seront précisés dans le n°9.

COLIBRETTIS AUX AMERIQUES

NDLR : En espérant que personne ne soit mort de faim en attendant, voici le menu promis il y a trois mois
-entrées : salade verte, salade de pomme de terre carottes, oeuf dur, choux fleurs, macédoine de légumes, salade de maïs, tomates, concombres, navets...
-plats chauds : poulet, cote de porc, gigot, poisson purée, ris; pâtes, choucroute garnie, choux de bruxelle
-desserts : gateaux à la crème et au chocolat, salades de fruits, (ananas, poires, abricots, pamplemousses pêches) et glace...

L'honnêteté m'oblige à avouer que nous avons goûté à tout, allant même jusqu'à nous réserver des meilleurs plats et déclarer forfait devant le gâteau de trop.

Orgie délirante et pénible nuit sur les rives de Lake Mead, car de tels excès se soldent par une digestion inconfortable, of course !

LUNDI 11 OCTOBRE LAS VEGAS

Brutalisant nos estomacs en souffrance par un départ tardif sous la grosse chaleur, nous déambulons, guère vaillants, vers midi, aux approches de Las Vegas. Et tout à coup cette ville folle, ce soleil assommant, ce trafic intense nous ont impressionné et nous décidons de contourner la city, regrettant de ne pas avoir l'occasion, ou le courage, de traverser Las Vegas à vélo, ou autrement.

Sans même s'arrêter, un automobiliste nous a crié à travers la vitre de sa voiture "Have you a place to stay tonight ? (Avez vous un endroit ou loger cette nuit ?)". Non bien sûr, et Roger nous conduit chez lui, avec douche bienvenue et "dinner" copieux à la clé, avant de nous faire visiter Las Vegas by night. Exactement ce dont nous rêvions !

Fermez les yeux et essayez d'imaginer. (NDLR : fermez les après avoir lu, sinon vous n'imaginerez pas grand chose...) Une avenue longue de sept Km, le Strip, large boulevard à quatre voies dans chaque sens, des casinos aux formes cosmiques, parfois futuristes, aux lumières scintillantes et multicolores. Des "Wedding Chapels" où l'on peut vous marier sur le champ, c'est rapide - un quart d'heure - c'est simple - les rues foisonnent de clients et de clientes, c'est pas cher - cinq dollars tout au plus - et ça peut rapporter gros - la nationalité américaine par exemple... Nous entrons maintenant dans un de ces casinos fous fous, de préférence le Caesar's Palace, summm du luxe délirant. Un trottoir de moquette rose, des salles immenses envahies de machines à sous, le cliquetis permanent des pièces de monnaie tombant dans ces machines, des couloirs somptueux ornés de statues romaines grandeur nature, de minis jets d'eau, de rivières artificielles franchies par des passerelles en bois sculpté donnant accès à des restaurants ni obscurs, le bar Cléopâtre's Barge, imitation des bateaux du Nil de la grande époque, oscillant sur l'eau au rythme d'un orchestre de rock, un salon à la lumière tamisée où des serveuses vêtues de toges romaines ultra courtes vous apportent une bière hors de prix ; mais aussi tous ces gens qui jettent leur argent dans des machines, le geste stéréotypé, le regard fixe, les yeux vitreux, comme des... machines !

Pour ceux qui n'aiment pas jouer et qui ont beaucoup d'argent, on peut assister à toutes heures aux revues du Lido et des Folies Bergères. Pour les autres, c'est comme un jeu irréal de découvrir ici et là ce monde extravagant où tout est organisé pour le plaisir et l'argent, dans une ambiance et un décor dignes de l'an 2000.

MARDI 12 OCTOBRE LAS VEGAS (bis)

Las Vegas by night bis, et une visite minutieuse des innombrables curiosités de la City. Longue pose au Lady Luck Casino, où l'on peut jouer sans payer, boire un coca gratis ou téléphoner n'importe où aux USA sans frais...

JEUDI 14 OCTOBRE DEATH VALLEY

140^e jour de voyage, le jour le plus chaud. Au village de Shoshone, en matinée on s'est ravitaillé en eau et en nourriture. Ensuite, on a gravi le Salaberby Pass (1010 m), long col assez difficile, et surtout bigrement chaud ! Là haut, je m'aperçois que mon "container" d'eau (5 litres) fuit... De quoi rire jaune, car maintenant on descend à vive allure vers Death Valley, la vallée de la mort, le pays de la grande soif et du soleil de plomb.

Ce nom peu amène vient des tragédies qu'y connurent des caravanes de pionniers, en particulier une reconnaissance de Mormons dont tous les membres moururent de soif. De fait, le site est réellement minéral. Aucune trace de vie humaine, sauf cette route qui dévale la pente, avec une halte raide mais brève au passage du Jubilee Pass (390m). Et bientôt nous voici au fond de la vallée, dans le vif du sujet où, entre les flancs resserrés de montagnes brûlées par le soleil, un soleil violent semble figer la nature alentour. Fournaise étouffante qu'anime une timide brise d'air... chaud. La nuque soudain se brûle, au point que je me confectionne un couvre chef de circonstance avec un tee shirt et un serre tête.

Le thermomètre dépasse les 40°, et ce n'est rien puisque le record est de 56,6° en juin 1913. L'image la plus saisissante, ce sont ces sables jaunes gris, ces pierriers désolés, ces herbes rabougries et ces rochers pâles sous un ciel bleu vaporeux et dans un silence poignant. Pédaler dans ces conditions procure des sensations nouvelles, mais surtout une soif incroyable (NDLR : sans blague !). Nos réserves d'eau étant épuisées, il nous faut en demander à des touristes hollandais, à Badwater, altitude 85 m... au dessous du niveau de la mer. C'est le point le plus bas des USA. Le soleil se couche tôt derrière ces montagnes qui culminent à 3000 m. La séance de transpiration forcée s'achève et les roches se colorent bientôt de tons éclatants, ridés de plages sombres sans cesse augmentant... Le détour d'Artist's Drive nous a été recommandé : ascension difficile entre des monticules de terre rougeâtre... et Jean Yves derrière moi, qui soudain lâche une cascade de jurons : l'axe de son pédalier vient de casser net, coupé en deux au milieu. Le pépin mécanique 4 étoiles, à la nuit tombante, en pleine vallée de la mort. Certes !

Demi tour jusqu'à la route principale, où on se dirige illico vers l'oasis de Furnace Creek distante de 16 Km, Jean Yves n'utilisant plus que la pédale droite. Nuit noire, circulation quasi nulle dans le désert.

A SUIVRE...

Gérard Teissier

UN VELO DOIT ETRE

SIMPLE DONC REPARABLE

UN VELO CYCLO DOIT ETRE

SIMPLE ...

DONC REPARABLE

Un des problèmes les plus souvent rencontrés est celui de la taille des pneus qui dépendent directement de la taille des roues.

Il existe cinq tailles de jantes (diamètre) en 26 pouces dit 650 et deux tailles en 27 pouces dit 700.

En 650 : le diamètre de la jante peut être de :

597 mm largeur 32 mm (inconnu en France)

590 mm appelé 650 A. Ce sont des jantes montées en France sur les vélos de course enfant et certains vélos de ville. On trouve les largeurs 25 mm 35 mm, 37 mm en acier. Ce modèle se trouve plus facilement hors de France que le 650 B, et notamment en Europe du Nord.

584 mm appelé 650 B. On trouve toutes les largeurs de jantes en France et notamment des jantes Mavic de 26 mm de large à double ceilletage, où les pneus de 32 - 35 - 40 sont très bien assis. Ce modèle nouveau existe depuis le mois de novembre. A l'étranger il est très difficile de se procurer des pneus de ce diamètre, sauf en Afrique du Nord (pneu de qualité moyenne), et par hasard dans d'autres pays occidentaux. La Corée et le Japon en fabriquent mais je ne sais pas pour quels pays. J'ai trouvé des pneus comme ceci à trois endroits en Norvège, et une fois en Angleterre.

571 mm largeur 40 mm et 47 mm (inconnu en France).

559 mm largeur 47 mm (inconnu en France).

PS. Le 650 A se nomme en anglais 26 I 3/8

Le 650 B se nomme en anglais 26 I 1/2

Au niveau des pneus, on trouve en France :

Le Michelin standard fait pour la ville qui ne dure guère que 2000 km sur un vélo chargé, mais possède un toile

incroyable (du moins avant l'usure du pneu).

Le Michelin Tandem qui est d'une conception proche du standard mais d'un diamètre de 40 mm au lieu de 35. J'en ai poussé jusqu'à 3000 km à l'arrière chargé. Ce pneu est souvent difficile à se procurer.

Le Michelin BIB lui a un diamètre plus petit, et est pliable. 32 mm est parfois un peu étroit quand on roule hors du goudron. Sa durée de vie est très variable selon les personnes : de 2000 à 6000 km sur un vélo chargé toujours à la roue arrière. Sur les jantes classiques en dural de 23 mm de large j'ai remarqué que la toile de ce pneu avait tendance à cisailer le bord de la jante et après 20000 km à la rendre carrément tranchante ce qui fait qu'elle devient inutilisable (elle coupe les pneus). Mais ceci reste à démontrer par d'autres cas.

Hutchinson sort le "Globetrotter", un pneu moyen que je n'ai pas essayé depuis longtemps.

Le Wolber Super Randonneur possède une gomme très solide qui pourrait durer je suis sûr quelque chose comme 8000 km. Mais la toile à du mal à suivre, car elle se désolidarise de la dite gomme ce qui entraîne à longs termes un éclatement. J'ai l'impression que cela ne se produit qu'à partir du moment où l'on roule sur des pistes ou insuffisamment gonflé car le pneu travaille beaucoup plus. Le kilométrage obtenu varie donc chez moi énormément en fonction de la qualité du terrain.

Wolber fabrique également un pneu dit "Tandem". Apparemment c'est exactement le même que le "Super Randonneur", mais la toile est en nylon au lieu de coton. Que vaut-il ? Je ne le sais pas encore mais quelques essais sur un tandem on l'air assez positif. Je vous donnerai la réponse en rentrant de vacances. En tous cas il est très difficile à se procurer.

AU COIN DES ESTOMACS

MENU DU TRIMESTRE

Le pain perdu ou plutôt récupéré

Il est midi, l'heure de commencer à fouiner dans les poubelles à la recherche d'un petit quelque chose à me glisser sous la dent; j'ai bon espoir, de nos jours les gens jettent n'importe quoi. En effet sous un tas de boîtes de conserve une grosse miche apparaît, me léchant les babines je saisis fébrilement la chose. Désolation, l'objet est complètement rassis; désespéré je le jette à l'eau. Aussi tôt trois canards sautent dans le lac et se précipitent sur mon pain, les "bêtes", ils vont se casser les dents! comment se fait-il que ces inconscients puissent avaler sans dommage pour leur machoire? Une nouvelle fois mon intelligence supérieure me vient en aide, on ne peut casser ce que l'on n'a pas. Ah! que ne suis-je bête!

Depuis quelques jours, je repense à mon explication, quelque chose me chagrine, mon raisonnement est logique: on n'a jamais vu de canard à dent. Après une longue cogitation, eureka! L'eau a ramolli le pain ce qui l'a rendu tout à fait comestible. Je me demande pourquoi les gens butent sur des problèmes aussi évidents.

Alors mon grand esprit inventeur fait germer une idée géniale. Je rentre dans la première épicerie, prend 6 oeufs, un demi litre de lait, une boîte de concentré de tomate, du gruyère et du pain, normal car la patronne m'assure qu'elle n'en possède pas de sec.

Et me voilà devant ma casserole, je casse les oeufs, les bats avec mon lait, sans oublier une pincée de sel et je fais tremper les tranches de pain dans le mélange, il ne me reste plus qu'à installer dans une poêle préalablement huilée les tranches badigeonnées de concentré de tomate et soupoudrées de gruyère; je mets le tout sur un feu vif.

Une odeur délicate me monte aux narines. C'est prêt!

Philippe Guitton

PETITES ANNONCES

Patrick Naulet

Part été 84 pour 2 ans

Son itinéraire: traversée de l'Afrique et d'une partie de l'Amérique du sud.
cherche des coéquipier(es)

Contacteur : Patrick Naulet
40 rue St Laud
49000 ANGERS

VAS-Y CHRISTOPHE!

MARIAGE DE 6 JOURS AVEC L'AVENTURE

DOLOMITES, 26 Juin, 7ème jour

Les grandes journées, ça continue. Le Stelvio est devant moi, il reste 1500m à grimper. La route monte d'abord dans des gorges, là commence le Parc National du Stelvio. Un curieux parc d'ailleurs, puisqu'on y trouve, hormis la route, le dépotoir de Bormio, une station de ski, une usine hydroélectrique, sans parler des hôtels, pensions et autres magasins souvenirs. J'ai bien fait de partir à 6h du matin, car, dès 8h, le défilé des Mercédès, camping cars commence. Ils montent tous là-haut, soit pour faire du ski (la station est ouverte jusqu'en juillet), soit en touriste. Et, bien sûr, rien n'est plus décevant que l'arrivée : imaginez le col de la Croix de Fer avec de monstrueux chalets, deux télécabines, des parkings bondés et des dizaines de kiosques. L'autre côté est plus chouette. Il faut dire que la descente comporte 48 lacets, et en bas, on se retrouve dans une vallée pleine de cerisiers (pas mûrs). Ici, on parle allemand ; c'est la partie italienne du Tyrol. Avec ça, on garde donc cette mentalité germanique, avec des touristes à fric dans tous les coins, une maison sur deux étant une pension avec "dusche, WC und Schwimbad". Avec la chaleur qu'il fait, la piscine n'est d'ailleurs pas inutile ... 29° à 3h hier, 29° à midi à Bolzano aujourd'hui. Comme j'avais vite liquidé le Stelvio, j'ai voulu passer à 4h de l'après midi le Jaufen pass. Avec la chaleur bien mal m'en a pris : 3h pour monter les 1200m et terminer cuit comme un lardon au sommet, les mains rouge vif et les mollets dans un état presque équivalent. De plus, l'orage guettait, et je me suis caillé les miches dans la descente? Malgré le chapeau, j'ai de nouveau attrapé une petite insolation. Ducoup, je me suis trouvé un chalet abandonné où je me suis couché directement sans manger et dans mon K Way et mon survêt. Bien sûr, dans le fameux chalet, vaste, il a fallu que le seul trou du toit soit juste au-dessus de mon duvet et quand l'orage a éclaté, j'ai été bon pour déménager.

Aujourd'hui, j'ai retrouvé la forme, encore deux cols à 2000m et surtout un à 1700 qui m'a donné du fil à retordre ... 10% de moyenne sur 18km, avec les 3 premiers km à un pourcentage normal, avec des pointes à 24% et 20% selon les panneaux. Quand on ajoute à cela, les 10kms qui restaient jusqu'au sommet, le fait qu'étant dimanche soir je n'ai plus rien à bouffer, je suis bien usé. J'ai profité de ça pour m'arrêter à 7h et laver ma chemise ...

BILAN : 1013km - 16000m de dénivelée - 20 cols dont 14 de plus de 2000-
140frs dépensés en 7 jours.

PLITVICE - 3 Juillet au soir

Coups de soleil oubliés, grands cols terminés, voilà la Yougoslavie. Avec l'Italie de langue italienne, j'ai retrouvé des gens super sympas. Le lendemain de ma dernière lettre, j'escaladais le premier col de la journée, une piste de 7km à 15% de moyenne, à la limite de l'équilibre, 2km avant le sommet, je passe devant un refuge, je commence à bavarder avec le gardien, lequel m'invite à boire un café, on a discuté un bon moment ; ça m'a permis de souffler un peu. Quand je suis arrivé au sommet du second col, il s'est mis à pleuvoir : les Dolomites étaient dans le brouillard. Du coup, j'ai passé des cols magnifiques au vue des cartes postales, dans les nuages. Pour la nuit, je me suis réfugié dans une petite maison en construction dans la ville touristique de Canazei, au coeur des Dolomites. J'avais en prévision pour le lendemain une étape de 3200m avec 7 cols à plus de 2000. Le premier col, normalement le plus joli fut liquidé dans le brouillard, là-haut on voyait les cables d'un téléphérique disparaître vers le haut. Il devait donc y avoir des montagnes dans le coin. Au second col, il y eut une petite trouée, juste le temps de faire une photo et au 3ème, il faisait beau. C'est évidemment mieux comme ça. Mais le plus joli de tous fut le Passo di Giau au-dessus de Cortina d'Ampezzo. IL pleuvait dans la montée, mais là-haut à 8h du soir, le temps était superbe, pas un chat à l'horizon.

Le point fort du lendemain fut les Trois cimes du Lavaredo. Une route qui monte bien, à péage pour les voitures, soit dit en passant, et là 2 à 3000 touristes. Autant dire que mon arrivée au sommet n'est pas passée inaperçue, surtout qu'ensuite je suis monté par un sentier jusqu'à un autre col, en zigzagant dans la foule. Mais le paysage est chouette. Entre les papiers gras et les bouteilles cassées, il y a quand même le site. Un peu plus haut, il y a des sentiers creusés à mi-paroi dans la roche avec des tunnels qui sont pas mal non plus.

Pour ma dernière nuit italienne, j'ai été invité dans un petit village. Les gens m'ont passé la grange et alors que j'allais commencer à cuisiner, le patron de la maison m'a apporté une grande gamelle de minestrone, puis du café, du fromage .. vraiment des gens sympas.

Et le 2 au soir, je suis arrivé en Yougoslavie après avoir traversé la zone tampon italienne, où il est interdit de prendre des photos, de prendre des notes, de faire des plans etc.. et ce, sur 25 km. Au poste, là pas d'histoire, un simple coup de tampon et ça y était. Changement de pays, changement de moeurs. Ici dans la rue, il n'y a plus des centaines de rigolos qui vous regardent hilares traverser leur village, ni de Forza ! Ici, les gens jettent un coup d'oeil et continuent leur besogne sans se soucier du reste. Ils doivent seulement penser : "tiens, un touriste". J'ai, malgré cette apparente indifférence, trouvé des tas de gens sympas en Slovénie.

Trois nuits, trois invitations et partout des personnes prêtes à discuter avec moi. La nuit dernière, je traversais un village en cherchant une ferme où je pourrais trouver un abri, il y avait là deux pépés qui discutaient le bout de gras, qui me voyant passer me disent quelque chose. Je leur explique que je suis français et hop, ils me présentent un de leur copain émigré en France. On a passé la soirée à boire du Coca. Comme c'était samedi soir, il y avait du monde et il s'est engagé une partie de loto. C'est dingue, le fric qui peut se balader ainsi à 5 francs le carton, celui qui gagne a facilement une bonne centaine de francs, sachant qu'ils ont répété l'opération une bonne vingtaine de fois ... avec ça bien sûr, on arrose abondamment les conversations à coup de vin blanc. D'ailleurs quand je suis arrivé le type était déjà un peu bourré puisque, en démarrant avec sa CX, il a renversé une bonne vingtaine de caisses de bière, ce qui a animé la conversation toute la soirée.

Je suis maintenant à Plitvice. J'ai visité la 1ère partie aujourd'hui. Je continue demain, en^{la} charmante compagnie d'une jeune suédoise qui fait du stop. Cette nuit on va trouver une planque dans la forêt, le camping est vraiment trop cher.

BILAN : 1801km - 43 cols dont 27 de plus de 2000 - 27300 m de dénivellée

TITOGRAĐ - II Juillet

Pour moi le voyage n'est encore qu'à son début, pourtant le temps passe. A ma dernière lettre, j'étais dans le centre de la Yougoslavie, à Plitvice, un endroit magnifique avec plein de lacs et de cascades. La compagnie d'une charmante suédoise n'a fait qu'égayer la visite. Plitvice et ses seize lacs se visitent sur des passerelles en rondins de bois, noyées dans la verdure. Des énormes feuilles de nénuphar, des roseaux, de l'eau qui jaillit de partout. Dans l'après midi, j'ai quitté Plitvice (et la jolie suédoise) et repris la route, en me demandant ce que je faisais là, me retrouvant tout seul, dans des endroits banals: De grandes vallées sans eau, car ici tout est en calcaire, des "polje", dépressions fermées complètement plates. Ici, les gens n'ont plus l'eau courante, on se sert au puits pour avoir une eau médiocre, qui sera la cause de ma première diarrhée. Puis le soir, je me suis retrouvé sur une petite piste de montagne qui serpentait dans des champs de marguerites, juste ce qu'il fallait pour retrouver le moral. Et c'est à la nuit tombante que je suis arrivé dans un petit hameau. Les maisons sont en bois ou en briques, pas terminées, cela à l'air si pauvre. Puis un homme s'approche et m'invite chez lui. Il a travaillé longtemps en Allemagne, ce qui facilite la conversation. Ici, il y a plein d'émigrés en Allemagne et on a souvent

peu de problèmes pour s'exprimer. Je vais donc chez lui, et une fois à l'intérieur de la maison tout change, on pourrait se croire dans n'importe quelle maison française : les mêmes objets, les mêmes dispositions, les mêmes décorations. Des tas de maisons, ainsi, ne paient pas de mine et en fait, ce sont des gens très modernes qui les habitent, cultivés, s'habillant à la parisienne. C'est marrant de voir ces femmes en robe super-chouette aller faire les foins. Un seul reproche : quand se décideront-ils à ne plus faire infuser leur café ?

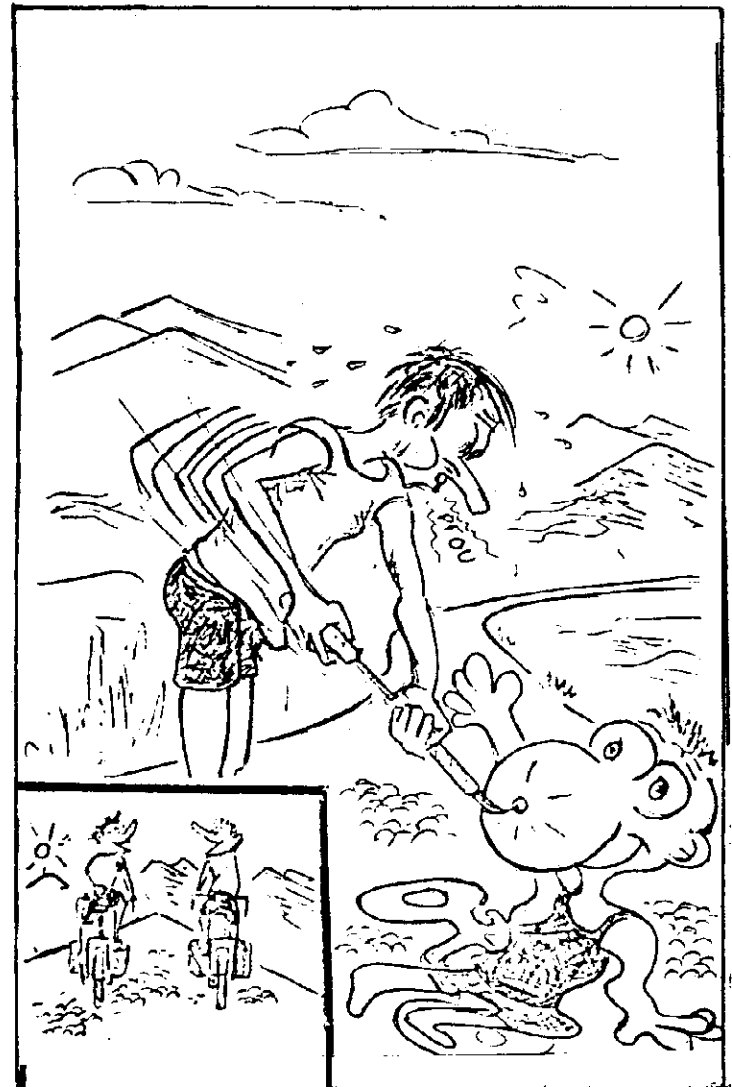
C'est dans le brouillard que je commence à pédaler le lendemain. Quand le temps décida de se lever, il était temps de faire des courses. Dans le village, il n'y avait qu'une boutique, un gros bonhomme se tenait derrière le comptoir, et devant, une bonne vingtaine de personnes ; ceux qui faisaient la queue pour obtenir quelque chose, un gars complètement assis dans un coin en train de vider sa caisse de bière et des tas d'autres qui n'étaient là que pour regarder.

Tout ce petit monde sur les quelques mètres carrés de la boutique ! Le plus dur restait à faire, se faire servir. Le gérant étant très préoccupé à servir ses voisins en délayant le service de maintes explications et réclamant la suite au client manifestement pas très intéressé par ses achats. Finalement, à force de taper du poing sur la table, on obtient ce qu'on veut ... l'achat du pain m'aura pris un quart d'heure.

Maintenant, c'est la piste qui m'attend : 27 km de cailloux pour changer de vallée. Ça part d'ailleurs plutôt bien, pour l'instant, tout est goudronné, une belle route à deux voies. On dirait bien qu'ils ont refait la route. Effectivement, elle s'avère être très belle ; pour un petit axe comme celui-ci, ils n'ont pas ménagé leur peine, perçant la montagne, construisant des viaducs, mettant des tas de panneaux, 15 km qui se laissent rouler tout seul, puis tout d'un coup, au beau milieu d'une ligne droite, plus rien, plus qu'un vague chemin de terre, à peine assez large pour une voiture. C'est ça la Yougoslavie, on vise haut et fort et on s'arrête au milieu faute d'argent.

Par ici, c'est beaucoup plus sec, tout est calcaire, il y a bien quelques fermes, mais elles se battent pour cultiver dans le fond des dolines quelques mètres carrés de légumes. Tout le monde fauche à la faux et les meules de foin sont encore d'actualité. Pour l'eau, ils cimentent une partie du versant pour la recueillir ensuite dans un puits. Le centre de la Yougoslavie est vraiment plus pauvre. D'ailleurs le soir, je trouve de quoi coucher dans une ferme, des étudiants sympas et un père qui refusent tout progrès. Dans la salle à manger-cuisine, il n'y a qu'un fourneau, dans les autres pièces quelques poules égarées se baladent et la porte de l'étable est grande ouverte sur le palier. Bien sûr pas d'eau courante, mais ce sont des gens vachement sympas, prêts à tout offrir.

Christophe Guitton



DILO DILO

ACCUEILLE

Paul ANDRE
La Minerve A, allée de Namur
06 500 Menton

Ch.Ph.Yv. GUITTON
Les Ratz
38 330 St Nazaire les Eymes

Philippe ROCHE
18 rue Pastourelle
75 003 Paris

Philippe ROCHE
(ou) 14 rue J.B. Bru
03 303 Cusset

Jacques DUPUIS
1 rue Darius Milhaud
13111 COUDOUX

Jean Marie COPLEURE
"Les Barbeaux"
Roussillon en Morvan
71550 ANOST

Philippe BEST
115 rue de la Richelandière
42100 St ETIENNE

François RIEU
Cité Mignot, Venthou
73 200 Albertville

Gérard MORET
Rumsitzstrasse 30 Tel:01.201.3800
CH 9013 St Gallen

Christiane et Marcel DERRIEN
Rue du chateau Darois
21 121 Fontaine les Dijon

Jean michel CLAUSSE
Vallon de Juane (à partir
Ceyreste de décembre)
13 600 La Ciotat

Jacques VOISINE
4 rue de la REPUBLIQUE
12200 VILLEFRANCHE de Rouergue

" CYCLO CAMPING INTERNATIONAL "

association loi 1901 - commission paritaire n° 64909
Publication trimestrielle
Directeur de la publication : Philippe ROCHE
Imprimée par nos soins
Abonnement : 25 frs par an

Note du rédacteur : si vous avez des articles à nous proposer, envoyez-les moi
Christophe GUITTON .

LISTE DES ABONNE(E)S ET ADHERENT(E)S A CCI

PALMER LARRY 0 SUISSE	BRENNAN PETER G. 0 USA	MARTHALER CLAUDE 0 SUISSE	MORET GERARD 0 SUISSE
DE MEYER THIERRY 0 BELGIQUE	C.GRAVES SICT 0 USA	CORTOLEZZI EDUARD 0 LUXEMBOURG	BOURG RENEE 03260 ST GERMAIN DES FOS.
ROCHE AMY 03300 CUSSET	GARDE LAURENT 04110 REILLANNE	MORATTI PHILIPPE 06240 BEAUSOLEIL	ANDRE PAUL 06500 MENTON
LAURENTI ANDRE 06800 CAGNES SUR MER	BURTSCHELL HERVE 09000 FOIX	MARIOTTI MARIE YVONNE 09100 PAMBERS	ROSTAGNAT MICHEL 12000 RODEZ
VOISINE JACQUES 12200 VILLEFRANCHE DE ROU.	JOUSSELME ANDRE 13008 MARSEILLE	DUPUIS JACQUES 13111 COUDOUX	CLAUSSE JEAN MICHEL 13600 LA CIOTAT
MERCIER J.MARIE 19430 MERCOEUR	DERRIEN MARCEL 21121 FONTAINES LES DIJON	COMMUNOT LUC 21350 VITTEAUX	BONNET SERGE 25110 BAUME LES DAMES
PERROT-AUDET GEORGES 26570 MONTBRUN LES BAINS	REYNE FREDDY 26600 TAIN L'HERMITAGE	ROCHER FABRICE 27580 BOURTH	ESMENJAUD CHARLES 29000 QUIMPER
CUJAS DOMINIQUE 29000 QUIMPER	MONTALBANO RICHARD 31100 TOULOUSE	DOLLIN DU FRESNEL NADETTE 32300 MIRANDE	AUMETRE PATRICK 33950 LEGE
COLOME CHRISTIAN 34000 MONTPELLIER	CHERRE HUBERT 35100 RENNES	LE CAHAIN MARYSE 35100 RENNES	LE CAHAIN HERVE 35100 RENNES
DUMAZ PIERRE 37000 TOURS	MARCHAL DOMINIQUE 37300 JOUE LES TOURS	DESBENOIT SERGE 38000 GRENOBLE	SAURON J.YVES 38170 SEYSSINS
CHEVALLIER LUCIEN 38320 EYBENS	GUITTON YVES 38330 ST NAZAIRE LES EYMES	GUITTON PHILIPPE 38330 ST NAZAIRE LES EYMES	GUITTON J.ET M.C. 38330 ST NAZAIRE LES EYMES
BLAISE BRIND 38330 ST ISMIER	CLAISSE ALAIN 38330 ST ISMIER	GUITTON CHRISTOPHE 38330 ST NAZAIRE LES EYMES	ALLEGRE ROGER 38370 ROCHES DE CONDRIEUX
POURRAT PIERRE 38550 ST MAURICE L'EXIL	BLOUD MARCEL 38640 CLATX	FRAISSE MARC 42100 ST ETIENNE	BEST PHILIPPE 42100 ST ETIENNE
DUPORTAL OLIVIER 42100 ST ETIENNE	PERRIN JEAN-FRANCOIS 42120 LE COTEAU	NOGIER MICHEL 42400 ST CHAMOND	LAPORTE ANDRE 44000 NANTES
DEFRANCE LAURENT 44100 NANTES	TIJOU JEAN 44200 NANTES	VUILLERMINAZ J.CLAUDE 44510 LE POULIGUEN	JOLY J.CLAUDE 44800 ST HERBLAIN
SMAGGHE ALAIN 45200 MONTARGIS	NAULET PATRICK 49000 ANGERS	MEISSONIER JULIEN 51100 REIMS	JUBIN LAURENT 57000 METZ
FLEMING PATRICK 57158 MONTIGNY LES METZ	BOULET DENISE 57480 SIERCK LES BAINS	DE CACQUERAY BEATRICE 59100 ROUBAIX	HAVET JEAN 59940 ESTAIRES
PORTAUX J.MARIE 62300 METZ	BENISTRAND CLAUDE 63000 CLERMONT-FERRAND	GRIEDER-ZEITEL J.ET P. 63420 ARDES/COUZE	COMBES BERNARD 66300 THUIR
MARSOT J.CLAUDE 67200 STRASBOURG	DUCHET ALAIN 69002 LYON	SOLLIER PATRICK 69004 LYON	JOUE OLIVIER 69008 LYON
JEUNE DOMINIQUE 69230 ST GENIS LAVAL	DUPRE LA TOUR LOIC 69230 ST GENIS LAVAL	CHAUVOT ROBERT 69270 FONTAINES/SAONE	BRIVET PIERRE 69470 COURS
BRUNIER NORBERT 69720 ST LAURENT DE MURE	MALET PHILIPPE 70100 GRAY	TESSIER GERARD 73000 CHAMBERY	RIEU FRANCOIS 73200 ALBERTVILLE

ZEITEL ERIC 75003 PARIS	ROCHE PHILIPPE 75003 PARIS	VIGNON DIDIER 75006 PARIS	CENDRIER PHILIPPE 75009 PARIS
SCHMOKER JEAN 75010 PARIS	MATHIEU VINCENT 75014 PARIS	KOPER BRUNO 75015 PARIS	COLSON BERNARD 75015 PARIS
GUERRIER CLAUDINE 75019 PARIS	DOMELA PAUL 75019 PARIS	TAILLANDIER SERGE 75019 PARIS	VAN DYCK J.FRANCOIS 75020 PARIS
DE LA CASINIÈRE 75781 PARIS CEDEX 16	GARCIA PHILIPPE 76000 ROUEN	PAUMIER J.CLAUDE 76230 BOIS-GUILLAUME	COPONET FRANCOIS 76800 ST ETIENNE DU ROU.
IVANOFF J.MICHEL 77430 CHAMPAGNE/SEINE	DURAND PHILIPPE 78000 VERSAILLES	BLONDEAU PASCALE 78000 VERSAILLES	JULLIEN DOMINIQUE 80800 CORBIE
BURLATS PATRICK 81100 CASTRES	CRESPO J.ROBERT 84140 MONTFAVET	RAPIN YANNICK 85410 LA CAILLERE	BELLANGER DIDIER 85550 LA BARRE DE MONTS
POIROT YVAN 88260 DARNEY	ORVOEN FRANCOIS 91120 PALAISEAU	VINET EMMANUEL 91170 VIRY CHATILLON	FOURNIER J.PAUL 91290 ARPAJON
LIAUDON MARC 91300 MASSY	LEGRAND DANIEL 91360 EPINAY/ORGE	VALENTIN J.GABRIEL 91600 SAVIGNY/ORGE	MOZAS ALAIN 91700 STE GENEVIEVE D.BOIS
BOULLET CHRISTINE 91800 BRUNOY	DARGNIES SYLVIE 92130 ISSY LES MOULINEAUX	LAGELLE CATHERINE 92130 ISSY LES MOULINEAUX	BRIQUET MICHEL 92160 ANTONY
LEBRUN CLAIRE 92240 MALAKOFF	DOIT HERVE 92500 RUEIL MALMAISON	DESPRINGUE FAMILLE 92700 COLOMBES	ECHEGARAY PHILIPPE 93140 BONDY
PETIT GERARD 94000 CRETEIL	SOURY GILLES 94400 VITRY/SEINE	GAMET FRANCIS 95150 TAVERNY	

LISTE DES PAYS PARCOURUS PAR AU MOINS UN MEMBRE DE CCI

ROYAUME-UNI
FRANCE
LUXEMBOURG
SUISSE
YOUGOSLAVIE
DANEMARK
CANADA
BOLIVIE
PEROU
GUATEMALA
PANAMA
MAROC
MALI
AFRIQUE DU SUD
TURQUIE
MALAISIE
SRI-LANKA
NOUVELLE-ZELANDE

BELGIQUE
PAYS-BAS
LICHTENSTEIN
BULGARIE
POLOGNE
FINLANDE
ETATS-UNIS
CHILI
URUGUAY
HONDURAS
SALVADOR
TUNISIE
NIGER
ISRAEL
CHINE
NEPAL
THAILANDE

ALLEMAGNE FEDERALE
ITALIE
AUTRICHE
GRECE
ROUMANIE
NORVEGE
ARGENTINE
COLOMBIE
BELIZE
MEXIQUE
ALGERIE
CAMEROUN
NIGERIA
JORDANIE
INDE
PAKISTAN
AUSTRALIE

ESPAGNE
IRLANDE
PORTUGAL
HONGRIE
TCHECOSLOVAQUIE
SUEDE
BRESIL
EQUATEUR
COSTA-RICA
NICARAGUA
EGYPTE
HAUTE-VOLTA
SENEGAL
SYRIE
JAPON
SINGAPOUR
NOUVELLE-CALÉDONIE

CYCLO-CAMPING INTERNATIONAL

NOS BUTS:

- Regrouper, informer les passionnés de voyage à vélo.
- Etre un point central permettant aux informations de circuler entre ceux qui reviennent et ceux qui partent.
- Defendre les intérêts des cyclo-campeurs (Bourses, dotations, actions auprès des pouvoirs publics...).
- Promouvoir le voyage à vélo (de la randonnée de quelques jours au tour du monde), en donner le gout à ceux qui n'ont pas essayé.

NOS MOYENS:

- Un bulletin de liaison:
Il regroupe les expériences des abonnés, propose des conseils techniques, des échanges d'idées, des adresses...
- L'aide de tous:
Nous sommes bénévoles et comptons sur votre participation active (Articles, suggestions, et surtout publicité: parler de CCI autour de vous est la meilleure façon de nous faire connaître).

NOTA: Un cyclo-campeur est, pour nous, un cycliste qui voyage (avec ou sans tente) en complète autonomie (sans voiture d'assistance).

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, CONTACTER:

Philippe ROCHE
18 Rue Pastourelle
75003 PARIS
(1) 274 39 37

OU

Christophe GUITTON
Les Ratz
38330 ST NAZAIRE LES EYMES
(77) 52 04 33

Vous recevrez gratuitement un numéro du bulletin à titre d'exemple, ainsi que les modalités d'inscription.

TRES IMPORTANT:

Si ceci ne vous intéresse pas personnellement, pensez à vos ami(e)s.

CYCLO-CAMPING INTERNATIONAL est une association sans but lucratif créée en juin 1982.

CYCLO-CAMPING INTERNATIONAL



Philippe ROCHE 18 rue Pastourelle
75003 PARIS Tel: (1) 274 39, 37

Christophe GUITTON Les Ratz
38330 St Nazaire les Eymes

KOPER P3